

RHINOLOPHE EURYALE *RHINOLOPHUS EURYALE*

Code Natura 2000 : 1305

Statuts et Protection

- Directive Habitats : Annexe II et IV
- Protection nationale : Oui
- Liste rouge FR (2002) : VU (Vulnérable)
- Liste rouge UICN : NT (Quasi menacé)
- Modernisation ZNIEFF LR : Espèce déterminante stricte

- Classe : Mammifères
- Ordre : Chiroptères
- Famille : rhinolophidés

Description de l'espèce



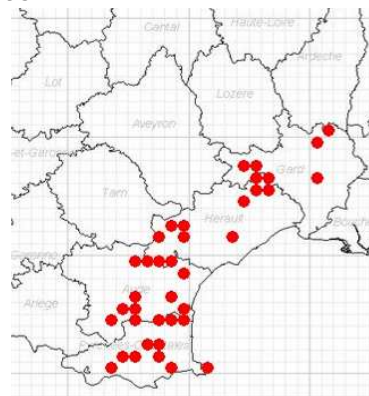
Rhinolophe de taille moyenne, caractérisé par un pelage assez contrasté entre le dos et le ventre, le pourtour des yeux souvent sombres, et le fait qu'il ne s'enveloppe pas totalement dans ses ailes au repos.

Répartition en France et en Europe

Le Rhinolophe euryale est une espèce à tendance méditerranéenne, présente de l'Afrique du Nord à l'Iran, avec une limite nord à hauteur du sud de l'Allemagne.

En France, l'espèce se cantonne dans la moitié sud avec de grandes disparités en terme de densités ; les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées représentent les bastions de l'espèce.

En Languedoc-Roussillon, le Rhinolophe euryale est surtout présent sur les piémonts montagnards des Cévennes, de l'Espinouse, de la Montagne Noire (Minervois), des Hautes Corbières et des Pyrénées. Quelques populations subsistent en garrigue dans les Basses-Corbières et les Albères. Les populations littorales ont totalement disparues. L'espèce semble éteinte en Lozère où la dernière mention (deux individus bagués dans une grange près de Florac) date de 1954.



Carte de répartition régionale (GCLR / ONEM, 2008)

Présence sur le site Pic Saint Loup

L'espèce est connue historiquement et actuellement sur un seul site : la Grotte de l'Hortus où il est possible qu'un petit essaim d'une trentaine d'individus puissent se reproduire.

Biologie et Ecologie

Habitats

L'espèce est surtout cavernicole, hibernant et se reproduisant dans les cavités d'une tranquillité absolue. Les exigences écologiques du Rhinolophe euryale sont assez mal connues contrairement aux autres rhinolophes, mais les paysages boisés avec des massifs âgés au sous-bois clair, parfois pâturé semblent avoir sa préférence.

Dans la région, un seul site situé sur le piémont sud des Cévennes a fait l'objet d'un suivi de Rhinolophe euryale. L'espèce évoluait en chênaie blanche le long d'une rivière, mais aussi au niveau d'un secteur de pelouse sèche au milieu d'un massif forestier de Chêne pubescent.

Habitats sur le site Pic Saint Loup : les seules données proviennent d'individus capturés à l'entrée de la grotte de l'Hortus où le milieu dominant est la chênaie verte.

Cycle / Activité

Bien que réputés sédentaires, les Rhinolophes euryales peuvent effectuer des déplacements parfois importants entre site de reproduction et d'hivernage (134 km). Pendant la phase de reproduction, l'espèce est très sociable et se mélange fréquemment à d'autres espèces comme le Minioptère de Schreibers, le Murin de Capaccini ou le Petit Murin. La mise-bas se produit en juin/juillet où un seul petit est mis au monde. Le rayon d'action d'une colonie s'étend de 5 à 15 km autour du gîte.

Régime alimentaire

Pratiquement inconnu jusqu'à ces dernières années, il semble que l'espèce se nourrisse essentiellement de lépidoptères (60% des proies consommées). Les diptères brachycères cyclorrhaphes (Muscidae et familles apparentées) sont bien représentés également (24,4 %). Les araignées apparaissent en petit nombre dans le guano (près de 6 %).

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En France, la population de Rhinolophe euryale, estimée à 17 000 individus en 2007 (SFPEM), a fortement régressé ces trois dernières décennies, de façon particulièrement importante dans les départements situés en limite nord de son aire de répartition. L'espèce a aujourd'hui presque complètement disparue de Bourgogne, du Centre, de Franche-Comté, des Pays de la Loire, de Rhône-Alpes et de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine semblent former le bastion national de l'espèce, cette dernière accueillant plus de 50% des effectifs hivernants connus dont la quasi-totalité en une seule colonie au Pays Basque.

Au niveau régional, ce Rhinolophe est peut-être l'espèce la plus fragile de notre région avec seulement deux petites populations isolées dont la plus proche du Pic Saint Loup est celle de la haute vallée de l'Hérault autour de Ganges. Depuis les années 1960, où les observations de gros rassemblement de plusieurs centaines d'individus n'étaient pas rares, les effectifs de Rhinolophe euryale n'ont cessé de décliner. La population languedocienne a été estimée à 3000 individus en 2007 (données GCLR), dont la moitié se trouve dans les départements des Pyrénées-Orientales et de l'Aude. Les populations héraultaise et gardoise sont aujourd'hui relictuelles.

Sur le site Pic St Loup, les différentes données printanières et l'observation d'un essaim de 30 individus en juin 1998 laissent fortement penser que l'espèce se reproduit sur le massif de l'Hortus. Une seule observation hivernale de 4 femelles et 2 mâles adultes a été réalisée lors d'une capture à l'entrée de la grotte (mars 2000). Plusieurs individus étaient alors présents à l'intérieur de la cavité en compagnie d'une centaine de Minioptères de Schreibers.

L'espèce peut être considérée comme rare sur le secteur du Pic Saint Loup, probablement relictuelle et de reproduction incertaine.

Menaces sur le site

- La forte fréquentation de la grotte de l'Hortus est la principale menace pour l'espèce très sensible au dérangement, qui recherche toujours des cavités d'une tranquillité absolue.

Mesures de gestion envisageables

- **Garantir la tranquillité des gîtes en milieu souterrain** : fermeture de la grotte de l'Hortus par un périmètre grillagé ;
- **Sensibiliser** les utilisateurs du milieu souterrain, le grand public... à l'utilité et à la protection des chauves-souris.